

Etre Grec à Grenoble

La dialectique d'une assimilation ... identitaire

Entretien avec *Georges Kamarinos*
réalisé par *Yves Genet*

Ecarts d'Identité : Parlez-nous des origines de l'immigration grecque à Grenoble.

Georges Kamarinos : La conscience d'être grec est liée depuis la plus haute antiquité à deux composantes vécues comme essentielles, de l'Identité hellénique :

- L'attachement à la même foi religieuse.
- L'utilisation de la langue grecque comme principal outil de communication.

Si la foi religieuse a changé radicalement de contenu, depuis le 4^{ème} siècle de notre ère, la langue grecque reste toujours vivante, riche et rigoureuse dans une évolution constante et ininterrompue depuis pratiquement 4000 ans (existence des preuves écrites). La grande majorité des Grecs de l'agglomération grenobloise est issue des parents ou des grands parents originaires des régions helléniques qui n'étaient pas encore intégrées à l'état Grec ou qui n'ont jamais fait partie de l'Etat grec dont l'indépendance a été reconnue en 1830 :

- La Macédoine et la Thrace (Grèce du nord) rattachées à la Grèce en 1912. (Démantèlement de l'Empire ottoman).

- L'Asie Mineure d'où plus d'un million et demi de Grecs ont été chassés par la Turquie en 1922 (nettoyage ethnique avant le mot...).

- des îles du Dodécanèse (au sud est de la Mer Egée), sous domination italienne jusqu'en 1947.

Avant la libération de ces régions et surtout les dernières années avant leur retour à la Grèce la répression de l'occupant a pris très souvent un caractère d'« intégration religieuse » forcée (à l'Islam ou au Catholicisme). En effet l'Eglise chrétienne orthodoxe constituait à la fois la référence et le lien social des populations hellénophones; l'église jouait ainsi, aussi, un rôle de « conservateur » de la langue grecque.

E.I. : Qu'en est-il de l'intégration des Grecs à Grenoble ?

G.K. : En France ils ont été accueillis par un pays laïc dont les valeurs fondamentales, issues des Lumières et de la Révolution, faisaient référence directe à celles de l'Hellénisme.

Les Grecs arrivaient donc dans un climat philhellène qui les a épargnés des nombreuses souffrances d'origine raciste.

La République française a longtemps agi comme une formidable « machine d'intégration ». Les Grecs de Grenoble sont devenus français mais gardent la mémoire figée de leurs origines, comme toujours, dans les rites de l'Eglise orthodoxe, rites immuables depuis quinze siècles, et s'efforcent de transmettre à leurs enfants le parler grec (fonctionnement d'une Ecole grecque). Mais la vie a le dernier mot : Si l'Eglise ne désemplit pas dans les grandes fêtes (nationales ou religieuses) les dimanches ordinaires seulement quelques dizaines de fidèles assistent à une messe par moment doublée en français.

C'est ainsi que l'Eglise orthodoxe est devenue pratiquement le seul rempart de la mémoire. La langue grecque, le plus fort témoin de la continuité grecque depuis 4000 ans, vient en deuxième place ; son lent abandon en tant qu'outil privilégié de communication par la Communauté hellénique orthodoxe de Grenoble annonce l'aboutissement d'une heureuse histoire d'intégration et, simultanément, une cristallisation de la mémoire sur un élément important, mais figé, de l'identité Grecque ■

L'Association franco-hellénique de Grenoble

L'objectif de l'Association franco-hellénique de Grenoble est double :

- Garder vive et féconde la mémoire des valeurs de l'Hellénisme qui font partie des fondements de notre civilisation : liberté, démocratie, citoyenneté, respect de l'Autre et esprit d'ouverture,
- Rappeler que la Grèce a « découvert » l'Homme en le plaçant au centre de l'Univers.
- Rappeler que la discussion et la raison doivent l'emporter sur la violence.
- Faire connaître aux Grenoblois la Grèce moderne et les Grecs. Leur faire connaître un peuple qui depuis des millénaires a su préserver une conscience de continuité et d'appartenance à un peuple tout en gardant la conscience de sa différence. Leur faire connaître un peuple dont la philosophie de vie devrait interpeller tout « homme qui court » qui adore sa belle langue (deux Prix Nobel de Poésie..) et qui participe avec toutes ses forces à une construction européenne digne de valeurs que son histoire lui a léguées.

Pour arriver à cela l'Association organise des conférences, des expositions, des soirées de poésie ou de musique et édite un modeste Bulletin d'information.

L'Association soutient l'enseignement du Grec (évidemment du grec classique ou du grec moderne qui est de plus en plus demandé dans l'agglomération).

Ses adhérents sont les amoureux de la Grèce. Cette Grèce que tout homme civilisé porte en lui même. Parmi nos adhérents on trouve 90% de Français et 30% ayant des « racines » grecques, issus de l'immigration grecque.

On peut donc considérer que l'Association franco-hellénique de Grenoble constitue un nouvel espace de mémoire même pour les Grecs de Grenoble.

Georges Kamarinos
Directeur de Recherche au CNRS
Président de l'Association



Au-delà des clichés et des fantasmes, la présence dans Paris de ceux que l'on désigne comme « Asiatiques » est multiple. Dans le regard des Parisiens, elle oscille en permanence entre *invisibilité* et *invasion*. Cet album est le récit en images, jusqu' alors largement ignoré, du *Paris Asie*. De quelques voyageurs en 1854 à plus d'un million de résidents en France en 2004, c'est à un incroyable récit qu'invitent les quarantehuit auteurs rassemblés pour ce livre. De Deng Xiaoping à Hô Chi Minh, du japonisme à la Croisière jaune, de Fougita à Zao Wou-Ki, du *Péris jaune* à la naissance de *Chinatown*... c'est 150 ans d'histoire aux mille et une facettes que l'on découvre. À travers les centaines d'images exceptionnelles retenues, on a le sentiment que Paris a été, et reste, l'étape essentielle d'une *longue marche* commencée au milieu du XIX^{ème} siècle...■

Sous la direction de Pascal BLANCHARD et Éric DEROO, *Le Paris Asie* est le dernier volet d'une trilogie sur les migrations dans la capitale, dont les premiers récits sont *Le Paris noir* (2001) et *Le Paris arabe* (2003).